

ANIMAUX

SIX AGNEAUX D'EXCEPTION

FONTAINE-LÈS-VERVINS La bergerie du lycée agricole a connu vendredi des naissances hors du commun.

L'exploit de la brebis Isabelle a « estomacqué » le chef d'exploitation du lycée agricole de Thiérache, à Fontaine-lès-Vervins. Vendredi soir, elle a donné naissance à pas moins de six agneaux d'un coup. Une portée exceptionnelle selon Jean-Marc Lamotte, qui n'en avait jamais vu de pareille depuis plus de 20 ans qu'il élève des moutons. « Ce qui est encore plus formidable, c'est d'avoir réussi à les sortir tous les six vivants », se réjouit-il, alors qu'à compter de quatre frères et sœurs, tous n'ont pas toujours leur chance. Pour l'occasion, et « pour le fun », les agneaux ont tous reçu un petit nom. Bienvenue sur terre à Odile, Olive, Océane, Oscar, Omar et Octave. Oui, 2018 est l'année des "O". Trois femelles et trois mâles, « la brebis a fait les choses bien », sourit Jean-Marc Lamotte. La maman Isabelle a six ans et il s'agit de sa quatrième portée.

"Il y a une armée de biberons à donner.

On pouponne, on pouponne... !"

Jean-Marc Lamotte, chef de l'exploitation du lycée agricole

L'agnelage a commencé au début de cette semaine, sans les élèves du lycée, encore en vacances. Et le rythme est soutenu pour les employés de l'exploitation, et ceux du chantier d'insertion du lycée, qui apportent du renfort. Vendredi soir, treize agneaux sont nés en une heure, dont les six enfants d'Isabelle. Avec 160 brebis pleines, 330 agneaux devraient naître cette année au lycée. L'estimation a été faite grâce aux échographies, réalisées environ un mois et demi avant les heureux événements.

« Les nuits sont courtes et les journées sont longues depuis quelques jours, reprend Jean-Marc Lamotte. Il faut s'assurer que les petits prennent bien la première tétée. Surtout que, quand il

POURQUOI DES BREBIS AUSSI FÉCONDES ?

Jean-Marc Lamotte apporte plusieurs explications à cette portée exceptionnelle. Accompagnés d'autres quintuples naissances, déjà rares. D'abord les brebis de l'exploitation sont issues de croisements génétiques, avec certaines races particulièrement prolifiques. Ces croisements expliquent d'ailleurs que les agneaux ne se ressemblent pas tous : quatre sont blancs, un noir et un tacheté. Il souligne aussi la très bonne qualité de l'herbe l'an dernier. Elle a permis aux béliers d'être en parfaites conditions au moment des accouplements, naturels, au mois d'octobre, et aux brebis de tenir la forme durant ces gestations difficiles.

Y en a six, certains sont faibles. Dans cette portée-ci, deux sont des crevettes. Alors, il y a une armée de biberons à donner. On pouponne, on pouponne... ! »

DEUX MANELLES POUR SIX

Car la brebis n'a que deux mamelles pour ses six bébés. « Forcément, certains vont prendre le dessus sur les autres. Et c'est là qu'on doit faire SOS biberons. Mais on les laisse au maximum avec leur mère. » Un agneau tout juste né se tient sur ses pattes au bout de 10 ou 15 minutes. À entre 30 et 45 minutes, il peut commencer à têter. L'objectif est que toute la portée ait accès au colostrum maternel, ce lait produit au moment de la naissance et particulièrement riche en protéines et anticorps. Les agneaux assez forts le tètent à la mamelle. Pour les plus faibles, un peu du pré-cieux liquide est trait et mis dans un biberon. Et s'il n'y en a pas assez, comme pour ces six-là, un mélange est réalisé avec du colostrum de vache, gardé précieusement au congélateur en prévision des cas particuliers.

Cette étape qui « conditionne leur santé » passée, toute la petite famille



Jean-Marc Lamotte, le chef d'exploitation (à gauche), est assisté des salariés du chantier d'insertion, comme Loïc, pour les naissances. C.M.-D.

est mise dans une case, agrandie en fonction du nombre de petits, à part du reste de la bergerie. Avant d'en sortir, ils seront « tagués » : la mère et ses enfants recevront tous le même numéro, dessiné de la même couleur. Ainsi, les familles sont facilement repérables. Au bout de quelques jours, ils regagneront tous l'espace commun et les agneaux pourront commencer à sautiller en tous sens.

Jusqu'ici tout va bien pour la famille nombreuse, mais « ce n'est pas gagné », reconnaît le chef d'exploitation, qui promet : « On a cœur de tous leur donner leur chance, au maximum. Il va falloir les soutenir, et la mère aussi. Mais elle est vaillante et c'est une bonne mère. Elle les bi-

chonne et elle a bien accepté les six. » Les agnelages devraient durer jusqu'à début avril et, qui sait, peut-être

CLAUDE MARTIN-BEZOUANNE

que de nouvelles surprises attendent Jean-Marc Lamotte et ses élèves. ■

SAMEDI PROCHAIN, LES PORTES DU LYCÉE AGRICOLE SERONT GRANDES OUVERTES

Rencontrer Odile, Olive, Oscar et leurs frères et sœur sera possible le week-end prochain ! De 10 à 17 heures samedi 17 mars, le lycée agricole de Thiérache organise ses portes ouvertes. Chacun pourra alors visiter librement l'exploitation. Les agneaux seront au rendez-vous, et d'autres naîtront peut-être d'ailleurs en direct, mais il y aura aussi les vaches, les cochons... et beaucoup, beaucoup de petits poussins. Les portes ouvertes permettent aussi aux potentiels futurs élèves, de la classe de 3^e au BTS, de venir se renseigner. Au programme de cette journée : exposition de matériels agricoles, démonstration de traction animale, concours de clippage, nature de nuit, marché du terroir et animation musicale. Le lycée agricole se trouve au lieu-dit Le Pont de Pierre, à Fontaine-lès-Vervins. Il peut être contacté au 03 23 91 34 00 ou par mail à legta.la-thierache@educagri.fr.